

de la manière dont on a traité son piano ; elle ne pourra pas jouer son air, mais elle compte se dédommager en chantant une romance, qu'un vieux voisin veut bien lui accompagner avec la guitare. Ce n'est pas sans peine que M. Lupot parvient à obtenir un peu de silence et d'attention pour sa fille. A l'aspect du vieux voisin et de la guitare, un rire étouffé s'est emparé de la société ; il est vrai que le vieil amateur ressemble à un troubadour de cafeour, et que sa guitare est faite comme les anciens sistres. On est fort curieux d'entendre ce monsieur pincer de son instrument. Il commence en battant la mesure avec son pied et sa tête ; ce qui lui donne l'air de ces Chinois qu'on place sur les cheminées. Cependant mademoiselle Lupot risque sa romance ; mais elle ne peut jamais attraper la mesure de son accompagnateur, qui, au lieu de suivre la chanteuse, paraît décidé à ne rien changer dans les mouvemens de sa tête et de son pied. La romance produit un mauvais effet ; Célanire n'y est plus ; elle a perdu son *sol* ; elle perd aussi la tête ; et, au lieu d'entendre applaudir sa fille, M. Lupot entend des jeunes gens dire en riant : " On n'en voudrait pas même au Café des Aveugles."

" Je vais servir le thé, se dit l'ex-papetier ; cela remettra peut-être l'assemblée de bonne humeur." Et M. Lupot court donner des ordres à sa bonne, et la vieille domestique, qui n'a jamais vu tant de monde chez ses maîtres, ne sait plus ce qu'elle fait, et casse les tasses, en voulant aller plus vite. " Nanette, avez-vous apprêté ce qui se sert avec le thé," demande M. Lupot à sa domestique : les gâteaux, la brioche ? . . — Oui, monsieur, tout est prêt, tout est coupé . . . — Il y a encore autre chose que je vous ai expliqué ; des sandwich. . . Des cent suisses, monsieur ? — Des sandwich ; c'est une petite friandise anglaise . . . des tartines de pain coupées minces avec du beurre dessus et du jambon dans le milieu. . . Ah, mon Dieu, monsieur, j'ai oublié ce ragoût-là. — Eh ! vite, Nanette, faites-en sur-le-champ, pendant que ma fille va servir le thé et la brioche ; vous en apporterez ensuite sur un plateau."

La vieille servante court dans sa cuisine en maudissant la friandise anglaise, et se hâte de couper des tartines de pain et de les couvrir de beurre ; mais n'ayant pas pensé à acheter du jambon, Nanette cherche dans sa tête comment elle pourrait le remplacer, et tout en cherchant, elle aperçoit un gros morceau de bœuf froid qui est resté du diner, et elle se dit : " Pardieu, je vais leur couper des tranches de bouilli et leur mettre ça dans la tartine ; ça sera encore ben assez bon pour eux ; avec beaucoup de sel dessus, ils prendront ça pour du jambon. Avec leur friandise anglaise ils me font tourner la tête."

La servante se hâte de mettre son idée à exécution ; puis elle entre dans le salon avec un plateau couvert des sandwich de son invention, et elle en présente à la société en disant : " Qui est-ce